

**Messe radio depuis le Monastère d'Hurtebise  
à Saint-Hubert  
(Diocèse de Namur)**

**Le 14 juillet 2019**

**15<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire C**

**Lectures: Dt 30, 10-14 – Ps 6 – Col 1, 15-20 – Lc 10, 25-37**

**Le code et le cœur**

Chers frères et sœurs,

Lorsque nous lisons une des nombreuses paraboles de l'évangile autrement dit une histoire inventée par Jésus, il nous arrive de chercher à nous identifier à l'un ou l'autre personnage mis en scène. En ce qui concerne l'histoire du samaritain qui vient d'être proclamée, nous nous retrouverions alors soit dans le prêtre ou le lévite qui passent indifférents à celui qui est étendu sur le bord de la route, soit dans le Samaritain. Quoi qu'il en soit, ces interprétations sont très moralisantes et ne correspondent pas à la personnalité de Jésus qui ne culpabilise pas. Quand il raconte une parabole, son objectif est de présenter une facette du visage de Dieu son Père qui résonnera comme "Bonne Nouvelle" pour tous ceux qui souhaitent l'entendre.

Savoir que je dois aimer mon prochain, venir au secours de celui qui est blessé, n'est pas précisément une bonne nouvelle ni une nouveauté. Cela se faisait déjà avant Jésus et il n'est pas nécessaire d'inventer une parabole pour dire cela.

Pour comprendre l'objectif de cette parabole cherchons donc d'autres clefs d'interprétation et le texte retentira tout autrement. Ainsi, par exemple, je peux comprendre que le samaritain représente Dieu tandis que l'homme blessé sur la route symbolise l'humanité qui s'éloigne de Jérusalem, le lieu où Dieu habite, pour aller se perdre à Jéricho dans le désert, là où se trouvent les brigands et tout le mal qu'ils représentent.

Le prêtre et le lévite, qui passent leur chemin, ne sont pas là pour donner une petite touche anticléricale mais parce qu'ils représentent respectivement le culte et la loi incapables de sauver l'homme blessé.



L'huile dont le Seigneur se sert pour guérir, c'est l'Esprit, l'huile dont on reçoit l'onction au baptême. Et le vin c'est évidemment le vin de l'eucharistie, tandis que l'auberge représente l'Eglise à qui l'humanité est confiée en attendant le retour du Seigneur.

Un autre détail mérite d'être souligné: après que le samaritain ait exercé sa bonté, il précise qu'il repassera pour payer la note à l'aubergiste. Puis il continue sa route. Il ne prend pas la victime avec lui. Ceci montre que le Dieu présenté par Jésus est en chemin. Il aide celles et ceux qu'il croise sur son passage à reprendre la route parce qu'"il est saisi de compassion pour eux". Voilà un verbe qui, en grec, n'est repris que quelques fois dans les Evangiles.

Le samaritain nous donne un bel exemple du respect du pauvre, du blessé de la vie. Il est important de décoloniser nos relations aux pauvres. A un certain moment il est salvifique d'apprendre à laisser autrui être lui-même, prendre ses responsabilités, prendre sa vie en main. Quant à nous, à l'exemple de Dieu, - autrement dit le samaritain de la parabole -, il nous faut continuer notre propre voyage, toujours vigilants pour être prêts à aider sur notre route d'autres victimes de la violence et du mal.

Avant de terminer, je voudrais encore mettre l'accent sur la répartition entre le docteur de la Loi et Jésus. A ce scribe qui lui demande "Qui est mon prochain?" comme si le prochain était là quelque part à l'attendre, Jésus lui retourne la question: "De qui veux-tu te faire le prochain?" C'est à toi de décider, c'est de toi que dépend qui sera ton prochain. Se faire le prochain c'est prendre soi-même l'initiative de se faire proche de l'autre. Ce n'est plus moi qui me mets au centre en essayant de rapprocher les autres de moi, mais c'est l'autre qui est au centre et c'est moi qui travaille pour me rapprocher de lui. La réponse dépend de moi et je n'ai jamais fini d'y répondre. L'amour n'a de limites que celles que nous lui donnons. C'est par nos actes et nos attitudes que nous devenons le prochain de l'autre. Le prochain, c'est celui que je deviens lorsque je transforme mon regard envers celui qui, au départ, était tellement éloigné de moi.

Avec la Loi selon Jésus, je n'ai pas à chercher qui est mon prochain mais bien comment devenir moi-même le prochain de quelqu'un en me laissant "prendre aux entrailles", en rejetant des préjugés de race, de classe, de religion...

Quand nous sortons de nos célébrations là où nous avons reconnu et reçu le Seigneur, Parole et Pain, tentons de ne pas l'ignorer ni le fuir quand nous le rencontrerons sur le bord de la route. Amen.

*Abbé Stréber Fernand,  
Aumônier Chef de service pour les prisons francophones,  
Aumônier à la prison de Marche,  
prêtre auxiliaire dans le Secteur Pastoral d'Haversin  
[fernand.streber@skynet.be](mailto:fernand.streber@skynet.be)*

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:  
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB  
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.

